

l'ensemble du programme d'étude, mais quelque part, dans un coin, avec un drapeau qui dit "études canadiennes"». ⁽³⁹⁾

C'est là un état de fait déplorable. On a assez poussé la recherche sur l'économie, la sociologie, la politique et le droit au Canada pour qu'on s'attende à retrouver des exemples canadiens dans les cours de sciences sociales et humaines. Toute une génération, hélas, s'est reconnue dans l'image d'un Peter Fonda chevauchant sa motocyclette aux couleurs du drapeau américain! Nous devrions être capables de faire mieux.

Le programme des études canadiennes du Secrétariat d'État devrait nous y aider un peu. C'est dans l'espoir d'encourager les Canadiens à en apprendre davantage sur eux-mêmes qu'on a créé en 1984 la Direction des études canadiennes et des projets spéciaux. Son but précis est d'encourager l'utilisation de matériel pédagogique canadien, afin d'accroître la connaissance du Canada dans le public et de promouvoir la recherche sur des questions canadiennes. Pour sa part, la Direction générale d'aide à l'éducation facilite le développement et la réalisation de matériel didactique, en subventionnant quatre domaines prioritaires.

L'un de ces domaines concerne l'unicité de la société canadienne. Il s'agit ici de «thèmes qui rapprochent les Canadiens en encourageant le sens civique et le sentiment d'appartenance à la communauté canadienne». Deuxièmement, il y a la question des médias dans la société canadienne; le but est de financer des projets qui accroissent «la capacité des Canadiens de comprendre et d'analyser les mass-media, leurs forces, leurs faiblesses, leur code d'éthique, leurs priorités, leurs rôles et leurs incidences sur notre pays». Troisièmement, il y a ce qu'on appelle les études comparatives sur le Canada, qui établissent «des comparaisons entre les expériences et les modes d'expression au Canada (par exemple, entre la littérature du Canada anglais et celle du Canada français, la géographie des régions, les indicateurs des tendances sociales, les arts régionaux) ainsi que des comparaisons au niveau international (par exemple, entre les systèmes fédéraux, les cultures politiques, les modes d'expression artistique, les systèmes économiques, etc.)». Quatrièmement, il y a le thème du Canada dans le monde, qui vise à «susciter des projets témoignant de l'importante contribution du Canada à la communauté mondiale par l'entremise d'organismes tels que les Nations Unies, le Commonwealth et la Francophonie». On s'intéresse aussi à «certaines questions d'ordre politique, économique et écologique de portée mondiale [qui] présentent des défis pour le Canada [et qu']à notre avis, il faut [...] connaître et [...] comprendre». ⁽⁴⁰⁾

Tout le financement ou presque des divers programmes provient de subventions dites de contrepartie, grâce auxquelles le ministère établit avec des organismes de financement public et privé un partenariat qui lui permet d'encourager le secteur privé à investir dans les études canadiennes et d'autres projets. Ainsi, le ministère s'est déjà associé à des auteurs, des éditeurs, des cinéastes et des créateurs de logiciels. Tous participent à l'élaboration de

(39) Délibérations, 2 : 60.

(40) Délibérations, 28 : 30.